

Cela dit, l'ALENA, entièrement compatible avec les règles du GATT et ne dressant aucune barrière contre les autres pays commerçants, donne au libre-échange une envergure régionale.

Cette perspective a reçu la sanction du secrétaire général du GATT, M. Arthur Dunkel, qui déclarait l'an dernier : «Le multilatéralisme et le régionalisme peuvent coexister; mieux encore, ils se renforcent mutuellement... Les fondateurs du GATT n'ont jamais voulu opposer les régimes mondiaux et régionaux de libre-échange; au contraire, ils les considéraient comme représentant les deux côtés d'une même médaille.»

Les Canadiens peuvent s'avancer sur de nouveaux marchés, rassurés par les signes de plus en plus nombreux du succès de leurs produits et services à l'étranger. Les exportateurs canadiens ont connu une année remarquable en 1992. Ce sont les exportations qui contribuent le plus à l'expansion de l'économie.

En 1992, les exportations de marchandises ont atteint un seuil record de 157,5 milliards de dollars. Cela équivaut à un accroissement de 11 p. 100 par rapport à 1991, et c'est la hausse annuelle la plus considérable depuis 1984.

L'augmentation des exportations à destination des États-Unis a été encore plus grande : c'est là notre marché le plus vaste, et nos ventes y ont atteint 122,3 milliards, soit une hausse de 13,6 p. 100 comparativement à 1991.

Et ce n'est pas tout! Nos exportations mensuelles se sont élevées à 14,6 milliards de dollars en janvier, chiffre qui dépasse de 16 p. 100 celui de l'an dernier à pareille date.

Nos exportations à destination des États-Unis en janvier accusaient une hausse de 22 p. 100 par rapport au même mois de l'année dernière et elles se situaient de ce fait à 2 milliards au-dessus des chiffres de 1992.

Notre excédent commercial mondial a fait un bond remarquable de 898 millions de dollars pour atteindre 1,9 milliard dans le seul mois de janvier.

Face à de tels résultats, je me demande pendant combien de temps encore les députés de l'opposition continueront à critiquer l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis. Il n'est plus crédible de faire porter à l'Accord de libre-échange le poids de tous les problèmes et chaque nouveau rapport sur la performance et les perspectives économiques du Canada le prouve davantage.

L'historien anglais, M. Macauley, a dit que le libre-échange était la plus grande bénédiction qu'un gouvernement pouvait donner à un peuple, mais qu'il était presque toujours impopulaire.